

# Le libertaire

## hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un lieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

### ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an..... 6 fr. »  
Six mois..... 3 fr. »  
Trois mois..... 1 fr. 50

### ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, Rue d'Orsel, 15 — PARIS

La Rédaction  
à SILVAIRE

Adresser tout ce qui concerne

L'Administration  
à Pierre MARTIN

### ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an..... 8 fr. »  
Six mois..... 4 fr. »  
Trois mois..... 2 fr. »

### CONTRE LA GUERRE

## L'émeute grondera

Les travailleurs ne répondront pas à l'ordre de mobilisation ;

Les Travaillistes profiteront d'une déclaration de guerre pour s'unir pour la conquête de leur émancipation contre le capitalisme et proclameront la guerre générale révolutionnaire.

(Congrès extraordinaire de la C.G.T. 24-25 novembre 1912).

Bravo ! camarades syndiqués !

Bravo pour ce grandiose, cet inoubliable Congrès extraordinaire avec ses 1.453 organisations représentées, bravo pour vos énergiques décisions, l'unanimité de vos délégués ratifia et pour l'imposant meeting qui suivit, lundi soir.

Le voilà, le suprême, le puissant cordial et le beau motif d'espoir dont nous avions besoin pour opposer, avec vous, avec tous les révoltés, l'aube flamboyante de la révolution au spectre horrible de la guerre.

La C.G.T., qui symbolise le Travail, avec ses souffrances, ses misères, et aussi ses révoltes, a demandé à toutes les organisations ouvrières quelle serait leur attitude dans le cas d'une mobilisation.

La réponse ne s'est pas fait attendre.

Quel spectacle fait pour faire réfléchir, que celui d'hommes et de femmes entassés par milliers dans les vastes salles Wagram, trop petites néanmoins pour les contenir.

Quelle émotion n'a-t-on pas ressentie lorsque cette multitude résolue clamait son droit à l'existence et approuvait les décisions des orateurs par les cris répétés de : « A bas la guerre ! ». Car l'on sentait qu'il s'agissait d'une menace et que c'était un cri de révolte.

C'est une menace à la bourgeoisie, cette bourgeoisie détentrice du sol et du sous-sol, de tout ce qui existe, qui, au XX<sup>e</sup> siècle, prépare encore des boucheries humaines.

Oui, c'est un cri de menace, un cri de révolte des foules esclaves qui se redressent et qui sont décidées à ne plus se laisser spolier et déshonorer pour les parasites de quelque étiquette qu'ils s'affublent.

Oui, c'est un cri de révolte qui va se répétant à travers les frontières, et qui, grossi d'heure en heure, soulèvera les masses au moment du danger.

D'après cette décision, à la déclaration de guerre, le peuple qui pense et qui souffre, s'armera, non pas pour suivre les ordres de ceux qui ont intérêt à le tenir dans l'ignorance et l'asservissement d'un travail épuisant de tous les jours, d'une vie déprimante de misère de tous les instants.

De ces ordres, il n'a que faire : il se lèvera pour courir sur ses ennemis réels, sur ses exploités.

Aux capitalistes anglais, allemands, comme aux rentiers français et aux banquiers autrichiens, les hommes qu'on voulait armer pour tuer leurs frères d'Allemagne ou d'ailleurs, répondront :

« Nous sommes les producteurs.

« C'est nous qui extrayons du sol le charbon et le fer qui emploie l'Industrie.

« C'est nous qui ensemencions les champs et approvisionnons les marchés de céréales et de denrées alimentaires de toutes sortes.

« C'est nous qui tissons et confectionnons les habits.

« C'est nous qui construisons les demeures, palais et chaumières.

« C'est nous qui sommes les créateurs de ce que vous appelez la Richesse sociale.

« Mais plus nous fabriquons d'objets utiles, plus nous augmentons ce que vous appelez le patrimoine social...

« Et plus nous — les producteurs —

« sommes pauvres et même privés du nécessaire.

« Nous habitons des taudis, nos cam-pagnes, nos enfants s'étiolent par les privations, alors que dans nos docks — nationaux et internationaux — s'empilent des marchandises inutilisées.

« Et vous voudriez maintenant nous armer contre nos frères de misère ?

« Eh bien, à ce coup, sachez-le, la coupe d'horreur déborderait et ce serait la « révolution sociale ! »

Les gouvernants, on le sent, hésitent.

D'un côté, ils escomptent les avantages qu'ils pourraient obtenir en donnant libre cours à leurs désirs belliqueux.

D'un autre côté, une déclaration de guerre les projette dans l'inconnu révolutionnaire.

Ils savent trop ce qui, fatalement, se produirait à l'ordre de mobilisation. Ils savent trop que la révolte est contagieuse et que, vraisemblablement, ils assisteraient à un sabotage de la guerre :

La partie consciente de la population ferait fi de la feuille de route et attendrait résolument les événements.

Si, malgré cela, des corps d'armée se formaient, ils ne pourraient vraisemblablement arriver aux frontières parce que les ponts auraient sauté et que les lignes télégraphiques ne fonctionneraient plus.

Et puis ce seraient les locomotives qui ne rouleraient pas, ce seraient les canons, le matériel de guerre qui, lui aussi, serait inutilisable.

Ce serait l'impossibilité matérielle de faire œuvre de mort.

Nos gouvernants savent tout cela.

Ils savent encore que, dans les centres, alors que la vie économique serait arrêtée, la Révolte gagnerait les masses obscures, qui sont lentes à se mouvoir, mais qui, une fois sur le terrain révolutionnaire, savent exiger ce qu'elles veulent avoir. Les Révolutions politiques des siècles précédents sont remplies d'exemples de ce genre.

Nos dirigeants ont peur du spectre de la Révolte et, selon nous, ils ont raison d'avoir peur. Leur société est trop branlante pour qu'elle puisse résister aux assauts des masses proclamant, pour chacun et pour tous le Droit à la Vie.

Pour nous qui n'avons rien à perdre dans la société marâtre que nous subissons, nous ne pouvons que nous réjouir que le Capitalisme soit sur le point d'être le colosse aux pieds d'argile de la légende.

La guerre sera une fois encore évitée si la Révolte est toujours latente et si les Révoltés sont décidés à lutter avec énergie contre toutes les entreprises de Mort.

Jackhon.

COMMISSION ADMINISTRATIVE DU « LIBERTAIRE »

C'est dès la semaine prochaine que nous devons commencer la publicité destinée à faire connaître l'agrandissement de notre feuille. Nous ferons d'abord tirer une affiche en ce sens, du format demi-colombier.

Que tous les groupes, que tous les camarades qui peuvent afficher nous disent sans retard le nombre d'affiches que nous pouvons leur adresser.

Nous prions aussi les camarades de vouloir bien nous envoyer des listes d'abonnés possibles, afin que nous leur fassions le service gratuit de trois ou quatre numéros.

Enfin, nous rappelons que nous avons besoin de pas mal de gros sous pour payer aux frais nouveaux qui, nous en sommes persuadés, nous vaudront la consolidation et l'extension de notre vaillant organe et par là profiteront largement à la propagande des idées anarchistes révolutionnaires.

Quelle meilleure besogne pourrait être faite dans les conjonctures présentes ?

C. A. L.

### A BAS LES CHEFS !

Les politiciens et la guerre

Ils se défilent !

Notre camarade Estor, de Montpellier, a soulevé quelques protestations lorsqu'il a dit, au meeting organisé par la C. G. T. :

« Ce ne sont pas les intellectuels ni les élus d'un parti politique quelconque qui feront la grève générale et la révolution, c'est le prolétariat conscient, c'est la classe ouvrière organisée ou révoltée. »

Et pourtant, que sont ces paroles en face de la réalité ? La réalité, la voici :

Entraînés par la foule, les politiciens des divers partis socialistes ont préconisé, au Pré-Saint-Gervais, la grève générale et l'insurrection. Réunis en conseil, ou plutôt en Parlement, ces mêmes politiciens tiennent alors un langage singulièrement circonspect. Relisez les motions de Bâle et de Paris et vous verrez !

Mis au pied du mur, les chefs se défilent.

Mettez en regard l'attitude de la foule acclamant les décisions révolutionnaires, celle des anarchistes s'affirmant prêts à marcher au premier rang avec un désintéressement politique absolu, celle des délégués de la foule syndicaliste n'hésitant pas à prendre les responsabilités que la situation réclame, — et maintenant jugez !

Est-ce que, cette fois encore, les chefs — comme toujours — ne se sont pas montrés indignes de leurs troupes ?

Est-ce que le peuple ne va pas enfin comprendre qu'il n'a rien à espérer de ces élus, de ces lâches qui reculent au moment de prendre des responsabilités — rien à espérer qu'un nouveau gouvernement, que de nouveaux maîtres !

Quant à nous, nous sommes, plus que jamais, avec les foules en révolte, et, plus que jamais, nous crions :

« A bas les chefs ! »

Si tous les prolétaires nous entendent, ils seront sauvés, avec nous ils se libéreront, à la première occasion, du joug du Capital et de l'Etat. Sinon, ce sera la guerre d'abord, leurs chaînes rivées plus fortement dans les chairs, ensuite.

s.

F. O. A.

Groupe des originaires de l'Anjou MAISON DES SYNDICATS

67, rue Pouchet (XV<sup>e</sup>)

DIMANCHE 1<sup>er</sup> DECEMBRE

à 2 heures et demie de l'après-midi

Fête au profit du « LIBERTAIRE »

Concours assuré des chansonniers :

Clovis, Doublier, Franck, Gœr, Guérard, Lanoff, P. Pallietto, Tony Gall, dans leurs œuvres.

Mmes Daisy-Free, de la Muse Rouge ; Esther, du Groupe du 20<sup>e</sup> ; Suzanne, dans les œuvres de X. Privas ; Mlle Langlois ; Louise Gall, dans ses créations.

Des camarades Buffalo, dans ses créations ; Fernandéus ; Coladant, dans les œuvres de G. Couté ; Del-Hisse ; Delmyre, dans ses créations ; Edwar, du groupe du 20<sup>e</sup> ; Langlois ; Max, du groupe du 20<sup>e</sup>.

Au programme :

« MARIAGE »

pièce en un acte, de Chassaigne par le Groupe théâtral du 20<sup>e</sup>.

Le piano sera tenu par M. Drococ.

Vestiaire obligatoire : 0 fr. 50 cent.



### LES MANGEURS DE GRENOUILLE

Qui pourra dire s'ils sont plus nombreux dans la banque ou le notariat que dans notre glorieuse armée ?

En tout cas, voici encore un gradé, le sergent vaguemestre Auzon, du 119<sup>e</sup>, à Lisieux, qui vient de prendre la poudre... d'escampette en emportant environ 500 francs de mandats.

Nous connaissons le fait depuis le 23 novembre. S'il n'a été rendu public que par les journaux du 27, c'est sans doute qu'on a d'abord eu l'espoir d'étouffer le scandale : L'armée, comme la femme de César, ne doit pas être soupçonnée.

Il y en a, il est vrai, qui, non contents de la soupçonner, l'accusent de bien des choses. Mais ce sont des mécréants, des anarchistes.

### MANSUETUDE INTERESSEE

Sous ce titre : « Un savant autrichien inculpé de lèse-majesté », les quotidiens du 17 novembre reproduisaient l'information suivante :

Vienne, 16 novembre. — Aujourd'hui a comparu devant le tribunal de Cracovie, sous l'inculpation de lèse-majesté, le docteur Augustin Wroblewski, ancien membre de l'Institut Pasteur de Paris, auteur d'un grand nombre de travaux scientifiques sur la chimie, publiés par l'Académie des sciences de Cracovie, et partie par le ministère de l'Instruction publique.

Le docteur Wroblewski était accusé d'être l'auteur de placards distribués à l'occasion de la visite de l'archiduc Charles à Cracovie, incitant la population à ne pas assister à la réception officielle.

Le docteur Wroblewski, qui a déclaré être anarchiste-communiste, a été acquitté.

On voit que le gouvernement autrichien, un des plus réactionnaires d'Europe, a besoin de ménager en ce moment les populations slaves de l'empire.

### SALETES POLICIERES

Dame police exagère. Comme le disait Verlaine en parlant de la rime :

Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'à ?

La Ligue des Droits de l'Homme nous apprend qu'un ouvrier coiffeur ayant encouru une contravention pour tapage nocturne, le commissaire du quartier s'est empressé de le faire savoir, par lettre, au patron du délinquant.

Voilà un abus de pouvoir qui mériterait une jolie petite correction.

Pour Marie Rygier

Au moment où nous mettons sous presse, un meeting, organisé par le groupe révolutionnaire italien de Paris, se tient salle des Sociétés Savantes, en faveur des camarades impitoyablement frappés lors du mouvement de protestation contre la guerre de Tripoli. Maria Rygier, cette vaillante militante dont nous avons eu plusieurs fois l'occasion de parler, est la plus durement atteinte, puisque, condamnée à quatre ans de prison, elle est presque mourante de phthisie dans son humide et sinistre cellule de Mantellate, à Rome.

Les dernières nouvelles reçues sur sa santé sont en effet des plus mauvaises.

Il est temps qu'un cri d'indignation éclate de ce côté des Alpes contre la barbarie des gouvernants italiens. La bassesse le dispute à la férocité, dans ces représailles contre une femme coupable seulement d'avoir parlé selon sa conscience. Un pareil crime ne saurait être trop violemment dénoncé au monde civilisé.

### Et la liberté de la pensée ?

Les attentats de nos gouvernants contre la liberté de parler ou d'écrire ne se comptent plus cette semaine.

C'est d'abord notre camarade Lecoq arrêté préventivement, en dépit de tous les usages, pour un délit de parole et qui n'a dû qu'à son énergique protestation d'être enfin mis au quartier politique de la prison.

C'est Boudot, recherché pour le même délit. C'est Ruff, inculpé de provocation au meurtre, au pillage, etc., comme gérant du Mouvement anarchiste.

C'est cette même revue que la police se permet de faire retirer de la vente, en menaçant les marchands de journaux qui la reçoivent en dépôt.

C'est Liothier, poursuivi : 1<sup>o</sup> pour injures à l'armée ; 2<sup>o</sup> pour provocation au sabotage ; 3<sup>o</sup> pour insultes à un magistrat (Lyautey) à propos d'un discours prononcé à Vienne.

Et puis il y a Gourmelon, traité comme on verra d'autre part ; il y a Laculle, le gérant du Pionnier de l'Yonne, toujours au droit commun ; il y a Morel et Sené, de la Bataille Syndicaliste, déjà condamnés pour délit de presse et que l'on poursuit encore à tour de bras.

Il y a Albertini, expulsé sans aucune infraction ni délit, puis repris en rupture de ban et condamné à deux mois de prison ; mais, exténué par plus d'un an de tracasseries policières, traqué sans merci, notre camarade, comme Rimbaud, comme Durand, sent la raison chanceler !

Il y a Jacquemin, condamné comme gérant du Libertaire, qui a droit depuis longtemps à sa libération conditionnelle et qui l'eût obtenue, s'il avait consenti à la solliciter. Mais notre camarade n'est pas de ceux qui sollicitent quoi que ce soit de la bande gouvernementale et on lui fait payer, basement, le prix de sa dignité.

Il y a aussi Carré, autre gérant du Libertaire, qu'on s'empresse de mettre au droit commun.

Il y a les 19 condamnés du Sou du Soldat.

Il y a... mais nous n'en finirions pas s'il nous fallait relever toutes les cyniques violations du droit des gens et de ces fameuses libertés républicaines à l'actif de la racaille gouvernante à l'heure actuelle.

Il va bientôt falloir réunir tout cela en un ignominieux faisceau pour le dresser à la face de l'Europe qui, trompée par le silence de notre presse immonde, s'imaginerait que la France « libérale et démocratique », que la nation « d'avant-garde de la civilisation » respecte le droit de parler ou d'écrire selon sa conscience.

### FEDERATION COMMUNISTE ANARCHISTE

(Jeunesse anarchiste)

Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1912, à 5 h. 1/2

Salle du Foyer Populaire

3, rue Henry-Chevreau

FETE EN CAMARADERIE

avec le concours des chansonniers et camarades révolutionnaires :

Guérard, Lanoff, Langlois, Edwards, Esther, Henry, Coladan

Entrée : 0 fr. 30, au profit de la J. A.

1912-1913. José Landès.

# Le Christianisme et l'Emancipation sociale

Si quelqu'un sous prétexte de piété religieuse enseigne à l'esclave à mépriser son maître, à se soustraire à la servitude, ou à ne pas le servir avec bonne volonté et amour, qu'il soit anathème. — (Canon du concile de Gangra. — An 334).

De tous temps l'Eglise a cherché à s'opposer à l'émancipation et à la révolte des humbles. Tout comme son complice l'Etat, elle a toujours mené contre les classes laborieuses une politique tantôt douce, tantôt violente et brutale pour enrayer ou pour accaparer les mouvements de revendications. Depuis longtemps, s'étant aperçu de son impuissance à empêcher la marche ascendante du syndicalisme, l'Eglise s'est mise en devoir de créer dans tous les pays des syndicats chrétiens où elle attire le plus possible d'ouvriers.

L'Eglise a particulièrement réussi en Belgique et en Allemagne, aidée en cela par la présence en ces pays de syndicats inféodés à des partis politiques et sous la tutelle directe de ceux-ci. La *Bataille Syndicaliste* du 1<sup>er</sup> novembre nous apprend, en effet, que l'effectif des syndicats chrétiens belges qui groupaient, en 1904, dix mille membres environ était, au 1<sup>er</sup> juillet dernier, de 82.716 membres.

L'*Action Française* du 2 novembre reproduit dans sa revue de la presse l'article de la *B. S.* en le faisant suivre des lignes suivantes :

« Tous les syndicalistes, tous ceux du moins qui se placent à un point de vue strictement syndicaliste et qui ne cachent pas sous le syndicalisme un démocratisme honteux, devraient se réjouir de ces progrès. Pourquoi donc la *Bataille Syndicaliste* publie-t-elle l'information sous ce titre : « Progrès inquiétants des syndicats chrétiens en Belgique » ? »

N'en déplaise à cette bonne *Action Française*, nous qui sous le vocable syndicaliste ne cachons pas un « démocratisme honteux », nous ne pouvons pas nous réjouir de cet accroissement et voici pourquoi :

Nous savons par les exemples passés que les syndicalistes chrétiens et syndicalistes jaunes sont synonymes. Non parce que les chrétiens sont forcément des jaunes, car sous la bannière capitaliste ils sont obligés parfois de se révolter quand même, la grève des délinquants de Mazamet (1909) où l'on vit une population en majorité catholique lutter contre un patronat radical et se livrer à une action directe très révolutionnaire, en est un exemple. Mais si cette révolte put se produire, c'est parce que les délinquants de Mazamet n'étaient pas, tout en restant catholiques, groupés dans un syndicat confessionnel, sous la coupe et la direction des prêtres et des cigots de marque.

Des exemples de jaunisse de la part des syndicats chrétiens sont multiples dans l'histoire des luttes ouvrières. Parmi tous les exemples qui viennent à la mémoire, il suffit de citer l'attitude des syndicates chrétiens de miniers qui, en Allemagne, pendant la grève de mars 1912, dans le bassin de Westphalie particulièrement, firent l'office de briseurs de grève en engageant leurs adhérents à continuer le travail malgré la cessation ordonnée et réalisée par les autres groupes syndicaux.

En peut-il être autrement ? Non ! L'Eglise a toujours facilité aux puissants du jour l'exploitation des humbles en répandant parmi ceux-ci la résignation et en leur démontrant que leur situation est voulue par Dieu et qu'il est criminel de se révolter.

Et que nos bons gasuistes de l'*Action Française* ne viennent pas nous sortir les sempiternels clichés de l'Eglise luttant contre l'esclavage ; car il faudrait qu'ils nous expliquent, ces dignes successeurs du père Lorrain, pourquoi l'Eglise toute-puissante au moyen âge ne le supprima pas, mais au contraire le justifia par la plume et la bouche de ses écrivains, des pères de l'Eglise et des évangélistes.

En effet, dans le Nouveau Testament, au milieu des évangiles, des épîtres et des actes des apôtres, c'est un jeu de trouver des justifications de l'esclavage et de la soumission. En voici deux exemples frappants :

« Esclaves, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, en toute simplicité de cœur, comme à Christ même, non en prenant l'apparence de servir comme pour plaire aux hommes mais comme serfs du Christ, pour rembourser de toute notre âme la volonté de Dieu... » (Epître aux Ephésiens. — Chap. VI. — Versets 5 à 7).

« Que les esclaves soient soumis à leurs propres maîtres, qu'ils se montrent complaisants en tout et sans esprit de contradiction, qu'ils n'essayent pas de se soustraire à leur service ; mais qu'ils fassent montre de bonne foi, de manière à faire honneur à l'enseignement de notre Sauveur. » (Epître à Tite. — Chap. II, versets 9-10).

Et ces conseils ont été prodigués au cours des siècles et l'on a pu entendre pendant la guerre de Sécession en Amérique, dans un sermon prêché à la Nouvelle-Orléans, le 29 novembre 1860, les paroles suivantes :

« Dans cette grande lutte, nous défendons la cause de Dieu et de la religion. Il est impossible de nier que l'esprit d'abolitionnisme ne soit un esprit d'athéisme. Notre mission est de préserver, de transmettre à la postérité notre système d'esclavage, et d'obtenir pour lui le droit de se propager et de prendre racine partout où la Nature et la Providence lui permettront de se développer. »

Et comme le fait si bien remarquer E. Cicotti dans son ouvrage *Le déclin de l'esclavage dans le monde antique* : « si le christianisme est incompatible avec l'insitution de l'esclavage, comment expliquer que l'esclavage ait pu ressusciter et se développer au sein même de la cité chrétienne, se perpétuant jusqu'à hier dans les pays qui tiennent le plus à leur nom de chrétiens, sous le couvert de lois chrétiennes, sous l'égide et les auspices des gouvernements et des souverains qui s'affirment les dépositaires privilégiés et les défenseurs de la foi chrétienne. »

Aux nationalistes intégraux de l'*Action Française* de répondre. Pour nous, notre siège est fait, nous savons que l'Eglise a supporté l'esclavage hier, comme elle supporte et justifie la prolétarisation actuelle parce qu'elle est une force de conservation sociale et non de transformation. Sa doctrine fondamentale, c'est la résignation, la soumission ; or, l'émancipation du prolétariat ne pourra s'accomplir que grâce à l'esprit de révolte, la démonstration n'en est plus à faire.

Henri Chapey.

(1) *Claire Nouvelle* n° 25. 15 avril 1905.

## DANS LA SOMME

### Les « Amis du Libéraire »

Devant la détermination prise par l'administration du *Libéraire*, d'agrandir le format et d'augmenter son tirage, et pour assurer les frais que nécessitera cette nouvelle organisation, les anarchistes d'Amiens se sont réunis dimanche 17 novembre, dans le local du journal *Germinal*, où à l'issue d'une causerie du camarade Calazet, une vingtaine de camarades ont formé le groupe des « Amis du Libéraire de la Somme ».

A cet effet, les camarades ont pris l'engagement de verser chacun selon leurs moyens, toutes les semaines et ce, pendant six mois, une somme totale minimum de 7 francs par semaine.

Nous espérons que cette initiative sera suivie par tous les anarchistes sincères de la province, et que le *Libéraire* trouvera facilement les 100 francs par semaine qui lui seront indispensables pendant un semestre pour assurer son nouvel essor.

Le secrétaire : F. PROST.

### Gare aux Mouchards

Attention ! les mouches cherchent à piquer.

Une lettre rédigée d'une drôle de façon est arrivée au domicile de notre ami Lecoq, bien qu'il soit en prison. La rédaction de cette missive sent l'agent provocateur à plein nez.

Nous prévenons dame police que, sans avoir été artiller, nous avons le flair assez subtil pour sentir le mouchard qui cherche à entrainer des naifs dans une histoire de « complot ».

Si jamais une de ces vermines nous tombait sous la main, il est plus que probable qu'elle serait corrigée de sévère importance. En attendant, que les camarades ouvrent l'œil : les bourriques gravitent autour des anars.

### Contre la Propagande anarchiste

Le préfet du Rhône vient de prendre un arrêté qui, comme on dit, n'est pas dans un sac.

Le préfet du Rhône, officier de la Légion d'honneur, (saluez !)

Considérant que le programme de certains concerts ou spectacles comprend des chansons ou pièces dans lesquelles certaines théories anarchistes sont exposées ;

Considérant que le programme de ces concerts ou spectacles comprend également des chansons, pièces ou exhibitions qui revêtent le caractère d'injures à l'armée nationale ou l'apologie d'actes contraires aux obligations et à la discipline militaires ;

Considérant que ces évocations, sur une scène de théâtre ou de café-concert, ne risquent pas seulement de troubler l'ordre, mais qu'elles constituent aussi un spectacle démoralisant ;

Considérant qu'il importe, en conséquence, de soustraire à la curiosité du public et surtout des jeunes gens, des spectacles ou représentations de cette nature ; que, dans ces conditions, il convient de les interdire ;

Arrête :

Article premier. — Sont interdits, sur tout le territoire du département du Rhône, tous concerts ou spectacles comprenant des chan-

sons, pièces ou exhibitions qui comportent des injures à l'adresse de l'armée nationale ou l'apologie d'actes contraires aux obligations et à la discipline militaires.

Art. 2. — Sont également interdits tous concerts ou spectacles dans lesquels sont exposés des théories anarchistes.

Les théories anarchistes ? Ainsi on ne pourrait plus parler des idées de Reclus, le plus grand géographe moderne — dont une rue de Paris porte le nom — ni de Kropotkine, ni de tant d'autres savants et penseurs ? Et Bakounine, et Proudhon, et autres grands disparus, va-t-on nous empêcher de redire leurs paroles immortelles ?

Enoncer ces choses suffit à souligner l'énorme ridicule de l'arrêté préfectoral. Et puis, de quel droit M. le préfet se substituerait-il au Code tout entier ? Mais c'est une nouvelle loi, cela !

Il est vrai que les lois, nous crachons dessus. Ce n'est encore pas cet ukase qui nous empêchera de propager nos idées.

Quelques camarades ont pu craindre que la perquisition chez notre ami Lecoq, secrétaire de la F.C.A., et son arrestation, ne soient un sujet de traces pour certains militants qui étaient en relations avec lui. Nous pouvons les rassurer : toutes les adresses que possédait Lecoq avaient été mises en lieu sûr.

## EN PROVINCE

### MONTCEAU-LES-MINES

De tous côtés nous voyons les groupements politiques et économiques, organiser les réunions contre la guerre, mais hélas ! ceux de Montceau-les-Mines brillent par leur silence. Et d'ailleurs pourquoi faire ? une démonstration antimilitariste ? Allons donc !

Le groupe d'Etudes sociales (lirez groupe électoral socialiste) ne s'occupe que de questions touchant la propagande... électorale. Dans sa dernière réunion, il discutait sur l'élection au conseil d'arrondissement d'un de ses membres, un bourgeois, un intellectuel, dont on méconnaissait les qualités antérieures. C'était beaucoup plus intéressant que la guerre.

Quant au syndicat des mineurs, dont la plupart des membres administrateurs font partie du groupe unifié, il se moque aussi du mouvement anti-guerrier qui se coute en ce moment tous le prolétariat organisé. Cependant il a à sa disposition un immeuble lui appartenant, où des salles sont disponibles constamment, et qu'il refuse à son « lui » plat pas.

Ainsi la semaine dernière le camarade Fay, du Comité de Défense Sociale de Paris, de passage ici, voulut organiser une petite réunion dans le but de fonder une section du Comité. Mais il avait compté sans la mauvaise volonté des pontifes du syndicalisme et du socialisme du pays.

A sa demande, l'un deux répondit qu'il y avait assez de groupements à Montceau. Oh ! oui, on voit à quoi ils servent ! L'autre prétendit qu'un Comité avait été en voie de constitution, et que ce n'avait pas réussi. Mais qu'a-t-on fait pour le fonder ? Un simple appel dans le *Social*, cela suffisait-il ?

Devant l'impossibilité d'avoir une salle de réunion, le camarade Fay dut renoncer à son projet. Mais je pense que si les copains veulent s'en donner la peine nous pourrions nous occuper de cette question, malgré l'opposition systématique des socialistes.

D'ailleurs, au sujet de la guerre, comment voulez-vous que les dirigeants du socialisme montcellien soient contre ? Ne voyons-nous pas actuellement la municipalité entièrement unifiée, s'occuper de l'organisation d'un grand concours de gymnastique, pièces ou exhibitions qui comportent des injures à l'adresse de l'armée nationale ou l'apologie d'actes contraires aux obligations et à la discipline militaires.

le principe de l'altruisme n'est que le complément ou, pour mieux dire, la forme la plus haute du principe de l'égoïsme individuel qui veut l'unité élémentaire de subsistance. L'altruisme, c'est le plaisir psychique qui nous porte à aider nos semblables et même nos frères inférieurs. C'est le désir ardent et désintéressé de nous dévouer pour autrui, c'est la force intérieure qui nous pousse à consacrer nos facultés à la réalisation d'une grande idée, à la poursuite d'un idéal de justice. Autant et plus que la lutte pour la vie, l'aide mutuelle a contribué au progrès indéfini, sous toutes ses formes, des espèces sociales.

On comprend que la plus grande variété possible dans les caractères physiques et les facultés psychiques des espèces et des individus puisse amener la plus grande somme possible de bonheur général dans le monde sensible avec la moindre somme de mal possible. C'est sur la reconnaissance de ce fait qui découle de la nature intime des choses que nous formulons comme suit le principe-axiome de l'éthique universelle : *Tout ce qui multiplie dans le monde par les plus grands facteurs possibles, le nombre des existences conscientes et leurs variétés, avec la diversité, l'intensité, la somme et la qualité des jouissances qu'elles peuvent se partager est moral. Tout ce qui diminue ces quantités est immoral.*

Pour chaque monde, le bien sera donc la multiplicité des existences individuelles, leur variété, leur bonheur ; pour chaque espèce, chaque race, chaque famille, ce sera l'augmentation du nombre de ses représentants jusqu'à une limite maxima pour chaque monde ; pour chaque individu, le bien sera le bonheur de plus parfait avec la plus haute somme d'activités utiles. Au-dessus de

nastique, sous la présidence d'honneur du préfet, du sous-préfet et d'un général. Voilà, leur action antimilitariste, à ces messieurs les élus des syndicats hervésistes.

Tout dernièrement notre Conseil municipal a fait encore une grande réforme (!) Il a augmenté les appointements de tous les élus. Déjà il y a deux ans, trouvant que ces derniers n'étaient pas assez nombreux pour arrêter les électeurs poivrés, il avait créé un nouveau poste de brigadier. Mais probablement tous ces frères élus sont-ils socialistes, ce qui doit réjouir la feuille du « général », et comme ils sont électeurs il faut les ménager, ainsi que les commerçants, car chez les ouvriers il y a une tendance à désertir les urnes. Et naturellement cela ne fait pas l'affaire des gros bonnets du collectivisme qui tiennent à conserver leurs sinécures et que les absolutions, de plus en plus nombreuses, dans les périodes électorales, doivent rudement embêter ce dont nous sommes heureux.

J. Blanchon.

### Déplacement Princier

Il sait qu'une gloire, pour être complète, doit être consacrée par Paris, aussi a-t-il quitté le petit pays où il vivait heureux. Puisse son orgueil ne pas le perdre. Il a voyagé de Lexington à Jersey-City par train spécial accompagné du plus célèbre docteur spécialiste et de son harem. Voyage princier s'il en fut, car si les tziganes furent bannis du steamer construit spécialement pour ces sautes de voyages — il n'aime pas la musique — en revanche ses appartements avaient été fortement matelassés pour parer aux effets des plus fortes houle.

Sa nourriture est venue spécialement du Kentucky et sa boisson sera pasteurisée. Déjà des hommes sont allés spécialement à Londres prendre des vues impréissables de son débarquement pour l'éducation des générations futures.

Comme pour les plus grands souverains, la circulation sera interdite dans les rues jusqu'à ce qu'il soit installé, ainsi que ses compagnons, dans le train spécial qui doit le conduire directement à Folkestone. Ce point ne chagrine, Grand-train ! un lâche attendant ? Je le préférerai plus à « roi coupage », selon l'expression à la mode.

De Folkestone, il attendra, pour venir à Paris, que la mer soit favorable. Adieu, ce pauvre Rock Sand, cheval de course de son métier, n'est venu à si grands traits d'Amérique avec ses deux poignées, que pour permettre à ses dévoués français d'empocher le prix de ses sautées.

Et dire qu'un jour peut-être il fera, sous forme de saucisse à dix, le déjeuner d'une minidette.

Nemo.

P.S. — Ce même jour, nous apprenons qu'une pauvre femme de 70 ans est morte de faim dans son taudis.

## Le mouvement international

### ARGENTINE

Un appel de la C. G. T. Argentine. — Depuis le mouvement révolutionnaire de l'an dernier, une terrible répression s'est déchaînée, comme on sait, dans le pays. Mais ce qu'on sait moins, c'est qu'elle sevit encore avec la même intensité, grâce à la fameuse « loi de défense sociale », l'analogue de nos lois scélérates, qui est constamment appliquée.

C'est au point que toute action est devenue impossible à la Fédération ouvrière argentine, si rudement éprouvée aux premiers jours de la répression par tant de ses mili-

## La Doctrine Rationnelle du vingtième siècle

### IV. LES SCIENCES DE LA VIE (Suite)

Ainsi l'esprit humain peut désormais dépasser sans crainte le domaine limité de l'expérience sensible et admettre que les unités constitutives des corps matériels dits simples étant homogènes, c'est-à-dire ayant, avec des volumes égaux, des forces expansives équivalentes, vibrent à l'unisson, que solidaires dans leurs divers états, elles peuvent avoir déjà comme un sentiment vague de l'unité physique de la masse dont elles font partie. Dans la molécule chimique, n'existe-t-il pas déjà une sorte de centralisation psychique, comme une conscience à l'état embryonnaire ? Prenez la molécule de l'eau, beaucoup plus riche en atomes que le supposent des chimistes, ou bien la molécule de l'air, ne sont-ce pas là déjà des organismes, des cellules rudimentaires si vous voulez, mais néanmoins comparables aux cellules protoplasmiques ? Cette humble goutte d'eau stérilisée que le « grand » Pasteur agita comme un épouvantail sous les yeux de ses admirateurs ignorants n'était-elle pas constituée par des unités vivantes élémentaires dont les vibrations rythmiques étaient infiniment plus pures et plus harmoniques que les tides, plutôt troubles et inexactes du père de la bactériologie ? Mais les crises aux-mêmes, que sont-ils ? Faut-il rappeler les analogies si consciencieusement étudiées par Bastian entre cristalloïdes et

colloïdes ? Le diamant, le quartz, les métaux précieux, le radium lui-même, ne sont-ils pas les résultantes de transmissions parfaitement analogues à celles dont la molécule organique est le théâtre ?

Dans une brochure récente (1) Alfonso Herrera, par une intuition lumineuse, digne des philosophes d'Ionie, définissait l'éther le protoplasme primordial. Ce doit être lui, en effet, qui sert de levain pour faire germer les protobies de Herrera, les pseudocytodes des Mary, les pseudophytes de Leduc, les corpuscules de Harting, les microorganismes nés de novo de Bastian. C'est lui, sans doute, qui s'incorpore dans le Baktérius d'Huxley, dans la *Protomata* des Mary, dans les monériens de Haeckel, dans les microzymas de Béchamp, dans toutes les albumines et dans les nombreux composés organiques non albumoïdes. C'est lui, sans aucun doute, qui constitue les centres animés, conscients, volontaires, autonomes de tous nos tissus et de toutes nos cellules. C'est lui l'esprit subtil qui anime et meut les « âmes de cellule » de Haeckel, les « étheroïdes vitalifères » de Clémence Royer. Remplissant le rôle de substance pensante dans la vie universelle, l'éther fluide, élastique et plastique va enfin réconcilier matérialistes et spiritualistes. Désormais, les uns et les autres devront reconnaître l'unité de la matière, de la force et de l'esprit !

D'après ce qui précède, nous pouvons déjà formuler les principes de cette morale intégrale du Kosmos qui, dans une société enfin raisonnable, coordonnera et harmonisera les multiples morales particulières des êtres et des choses. D'abord, quel sera le principe moral de chaque espèce vivante, la règle de

conduite qu'elle devra suivre pour vivre et se perpétuer ? Il est évident que tout ce qui est utile à la multiplication d'une espèce, à la variété de ses races et individus, à l'augmentation de la somme des biens dont ils disposent comme à l'amélioration de leur qualité sera moral pour cette espèce. Au contraire, tout ce qui tend à diminuer le nombre des représentants d'une espèce, à uniformiser leurs aptitudes, à les sévir de jouissances sera pour cette espèce immoral.

Nous savons que parfois certaines espèces vivantes oublient ou méconnaissent leur morale spécifique. La truie qui dévore ses petits, les grands ravageurs pélagiques des temps secondaires qui, vraisemblablement se dévorèrent les uns les autres après avoir détruit la majeure partie des espèces vivantes qui peuplaient la surface des eaux, enfin l'homme lui-même qui, de nos jours encore, paraît suivre si fidèlement l'exemple de ces monstres marins lorsqu'il détruit stupidement son espèce dans des guerres de nation à nation, ou lorsque par orgueil, par cruauté, par hypertrophie des ambitions individuelles, par stupidité, il asservit son espèce, il exploite les représentants les plus naïfs ou les plus faibles, il cherche à tirer profit de leur sueur ou de leur sang. C'est pourquoi tout ce qui peut être utile à chaque variété, à chaque race ou individu, tout ce qui accroît diversifie la somme de ses jouissances, tout ce qui intensifie sa vie consciente est moral dans la juste mesure où l'expansion de sa personnalité n'empêche pas sur le droit légitime à leur épanouissement individuel que possèdent au même titre les représentants de la race, de la variété ou de l'espèce, par le fait même qu'ils existent. Pour l'homme et pour un nombre très grand d'espèces supérieures, et même inférieures

conduite qu'elle devra suivre pour vivre et se perpétuer ? Il est évident que tout ce qui est utile à la multiplication d'une espèce, à la variété de ses races et individus, à l'augmentation de la somme des biens dont ils disposent comme à l'amélioration de leur qualité sera moral pour cette espèce. Au contraire, tout ce qui tend à diminuer le nombre des représentants d'une espèce, à uniformiser leurs aptitudes, à les sévir de jouissances sera pour cette espèce immoral.

Nous savons que parfois certaines espèces vivantes oublient ou méconnaissent leur morale spécifique. La truie qui dévore ses petits, les grands ravageurs pélagiques des temps secondaires qui, vraisemblablement se dévorèrent les uns les autres après avoir détruit la majeure partie des espèces vivantes qui peuplaient la surface des eaux, enfin l'homme lui-même qui, de nos jours encore, paraît suivre si fidèlement l'exemple de ces monstres marins lorsqu'il détruit stupidement son espèce dans des guerres de nation à nation, ou lorsque par orgueil, par cruauté, par hypertrophie des ambitions individuelles, par stupidité, il asservit son espèce, il exploite les représentants les plus naïfs ou les plus faibles, il cherche à tirer profit de leur sueur ou de leur sang. C'est pourquoi tout ce qui peut être utile à chaque variété, à chaque race ou individu, tout ce qui accroît diversifie la somme de ses jouissances, tout ce qui intensifie sa vie consciente est moral dans la juste mesure où l'expansion de sa personnalité n'empêche pas sur le droit légitime à leur épanouissement individuel que possèdent au même titre les représentants de la race, de la variété ou de l'espèce, par le fait même qu'ils existent. Pour l'homme et pour un nombre très grand d'espèces supérieures, et même inférieures

le principe de l'altruisme n'est que le complément ou, pour mieux dire, la forme la plus haute du principe de l'égoïsme individuel qui veut l'unité élémentaire de subsistance. L'altruisme, c'est le plaisir psychique qui nous porte à aider nos semblables et même nos frères inférieurs. C'est le désir ardent et désintéressé de nous dévouer pour autrui, c'est la force intérieure qui nous pousse à consacrer nos facultés à la réalisation d'une grande idée, à la poursuite d'un idéal de justice. Autant et plus que la lutte pour la vie, l'aide mutuelle a contribué au progrès indéfini, sous toutes ses formes, des espèces sociales.

Pour chaque monde, le bien sera donc la multiplicité des existences individuelles, leur variété, leur bonheur ; pour chaque espèce, chaque race, chaque famille, ce sera l'augmentation du nombre de ses représentants jusqu'à une limite maxima pour chaque monde ; pour chaque individu, le bien sera le bonheur de plus parfait avec la plus haute somme d'activités utiles. Au-dessus de

toutes ces morales, individuelles, spécifiques ou planétaires, le bien universel, absolu sera réalisé par la plus grande somme possible d'existences conscientes, aussi variées et variables que possible, et par le maximum de jouissances diverses pour chacune d'elles. Ces principes-axiomes, qui découlent logiquement des lois physiques, dynamiques et psychiques de la substance du monde, se font l'aboutissant logique et le couronnement de la grande doctrine synthétique. Telle la nouvelle littérature philosophique, dont nos séries du *Libéraire* ne furent que de modestes ébauches, va s'élaborer demain sur la reconnaissance universelle de ces principes-axiomes. C'est avec une joie profonde que nous accueillons tous les esprits conscients qui voudront apporter leur pierre au vaste monument de vérité et de beauté, à l'achèvement duquel tous les peuples de la terre, enfin réconciliés, collaboreront joyeusement dans un prochain avenir.

Aristide Pratelle.

Paris, 12 novembre 1912.

### Vient de paraître :

## La Barbarie Moderne

Par C.-A. LAISANT

Un volume de 320 pages, avec couverture de Maximilien Luce.

Prix : 2 francs ; franco 2 francs 35

En vente au Libéraire

(1) *Una ciencia nueva, la Plasmogenia.*

tants déposés à la Terre de Feu. Cependant la vaillante organisation fait tous ses efforts pour sortir de cette atmosphère étouffante. A cet effet, elle prépare pour le 5 janvier prochain des meetings de protestation dans toutes les grandes villes de l'Argentine. Si, comme elle le demande, de pareilles manifestations pouvaient être faites dans les grandes villes d'Europe, le même jour, à la même heure, cela ne saurait manquer d'influencer la bourgeoisie dirigeante qui tient si fort à passer pour civilisée en Europe.

Que les organisations n'oublient pas cette date du 5 janvier !

**Une Fédération anarchiste**

Malgré tout, les militants révolutionnaires ne perdent pas courage. C'est ainsi que les divers groupes anarchistes se sont soudés en une fédération anarchiste afin d'intensifier leur propagande et d'intervenir plus efficacement dans tous les mouvements populaires.

Bravo et bon courage aux camarades argentins !

Jean Grave, qui a reçu communication de cette dernière nouvelle, la fait suivre, dans les Temps Nouveaux, de quelques réflexions plutôt étranges.

D'après lui, la désunion, c'est la force, et nos camarades d'Argentine eussent mieux fait de tirer chacun de leur côté.

Tel est du moins le sens exact de sa note. Après celle-là, on peut tirer l'échelle.

## SOUSCRIPTIONS

**POUR LE « LIBERTAIRE »**

Am. Lefèvre, 0 50 ; Un anneau unifié, 0 50 ; Une admiratrice du justicier de Canalejas, 0 50 ; Tonnelle, 1 fr. ; Groupe du Puy-Guillaume, 7 fr. ; X., 0 50 ; Un abonné du Lib., 1 fr. 40 ; Nicollet, 0 50 ; Trois lectrices du Lib., 3 fr. ; Bénédicte d'une vente de bonbons à la fête du Foyer de Belleville, 2 fr. ; Raoul Frét, 1 fr. ; David Vaudey, 0 50 ; X., 0 85 ; Chabain, 2 fr. ; Mensi, 0 50 ; Boutillier, 0 50 ; Belin, 2 fr. ; Lopez, 0 50 ; Montperrin, 0 80 ; A. Vincent, 1 fr. 60 ; Delbex Félix, 0 50 ; Joujou Alph., 2 fr. ; Meeting du XV<sup>e</sup> contre la guerre, versé par Marceau, 7 fr. 30 ; G. Lefranc, 1 fr. ; X., 1 fr. 50 ; Gouzy, 0 30 ; E. Chaillot, 0 75 ; Les amis du Libéraire, 20 fr. ; Zapeck, 0 55 ; X., 0 40 ; Gimenez, 0 50 ; Deux copains de Saint-Etienne, Puy J.-M., 1 fr. ; Montausié, 0 50 ; X., 0 30 ; J. Thomas, 0 50 ; Pour que le Lib. soit lu, citoyen consent, 0 40 ; Vacquier, 0 50 ; X. de Bourges, 1 fr. ; Liste 360, XX., 5 fr. ; Liste 361, types et imprimeurs anarchistes, 4 fr. ; Jamot, 4 fr. ; Taysse, 1 fr. 50 ; Barton, 0 50 ; Libertaire Julia, 2 fr. ; Normand, 0 40 ; Cleyen consent, 0 50 ; Liste 341, Lausinoite, 2 fr. ; Lanoff, pour Lecoq, 5 fr. ; Ouh, pour les amis du Lib., 1 fr. ; Les amis du Lib. d'Amiens, 13 fr. ; Georges Eugène, 1 fr.

**POUR LA F. C. A.**

Trois lectrices du Libéraire, 3 fr. ; X., 0 30.

**POUR L'ENTRAIDE**

Trois lectrices du Lib., 2 fr. ; X., au Foyer, 1 fr. 50 ; Fédération Courbevoie, versé par La-

gauffrette, 4 fr. 30 ; Le Foyer, 5 fr. 50 ; X., 2 fr. ; Meeting contre la guerre dans le XV<sup>e</sup>, versé par Marceau, 7 fr. ; E. Chaillot, 0 75 ; X., 1 fr. ; Collecte faite à la conférence S. Faure, 8 fr. 70 ; Versé par Lecoq, 5 fr. ; Versé par Dremlere, 2 fr. 30.

Dans la précédente liste, lire Bourges au lieu de le Bourget.

**POUR LE COMITÉ DE D. S.**

X., 0 25.

## Convocations de la Fédération Communiste Anarchiste

**Groupe anarchiste du 15<sup>e</sup>.** — (Cercle de l'Egalité Parisienne), samedi 30 novembre, conférence par Vigné d'Oocton sur le Brigandage colonial, salle de l'Egalité, 61, rue Blomet. (Entrée gratuite).

**Groupe des originaires de l'Anjou.** — Samedi 30, réunion 43, boulevard de Ménilmontant, causerie par un camarade.

**Groupe libertaire des 14<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>.** — Samedi, 3 novembre, à 8 h. 30, grande conférence publique : L'Education rationnelle par L. Clément et P. Monatte. Voir le lieu de réunion dans la Bataille Syndicaliste.

**SAINT-OUEN**

Dans sa dernière réunion le groupe a décidé d'organiser une série de conférences bi-mensuelles. La première aura lieu, salle Radiguet, angle des rues Godillot et La Chapelle, par Henry Combes du Mouvement anarchiste sur l'organisation anarchiste, son utilité, son but, le vendredi 29 à 9 h. du soir. Entrée libre.

**LE BOURGET-DRANCY**

La réunion hebdomadaire de vendredi est reportée à dimanche matin à 9 h. salle Germain, 13, rue de Flandre. Derniers fonds pour la parution du bulletin. La présence de tous est indispensable.

**PUTEAUX**

**Groupe d'éducation et d'action révolutionnaire.** — Réunion samedi soir, salle Cassagnos, 141, rue de Neuilly, face à la rue du Château à 8 h. 30. De 8 h. 30 à 9 h. 30, partie concert.

Causerie contradictoire par Couderc. Du syndicalisme. Les syndicalistes sympathiques à notre mouvement et les lecteurs du Libéraire, des Temps Nouveaux, de l'Anarchie habitant la région sont cordialement invités à se joindre à nous pour intensifier notre propagande, qui, bien que récente, s'annonce d'ores et déjà, très féconde.

**VILLEURBANNE**

Réunion du groupe dimanche matin à 10 h. salle Laval cours Lafayette. Dernières dispositions à prendre pour la conférence E. Girault.

**CHARLEVILLE**

**Groupe communiste anarchiste.** — Réunion le dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 2 h. 30 du soir, salle Lefèvre, rue Forest, Charleville. Causerie contradictoire sur collectivisme ou communisme ?

## AIDONS-NOUS

J'ai un lit de fer avec sommier et un bois de lit sans sommier ; si l'on a besoin de l'un ou de l'autre, qu'on s'adresse de ma part au camarade Millet, 3, impasse de la Mare, qui remettra gratuitement ces parties de mobilier.

Butty.

## Convocations Diverses

**Groupe des Causeries populaires dimanche 1<sup>er</sup> décembre, à 2 heures, salle de l'Université populaire, 157, faubourg St-Antoine, grande Matinée-Concert en hommage au profil de l'Anarchie avec les concours des chansonniers révolutionnaires R. Guérard, R. Lanoff, Paul Paillet, dans leurs œuvres ; des chansonniers Montperrin, R. d'Artigues, E. Bédouze, Delbex, P. Guy (dans leurs œuvres) ; Frank-Cœur, le poète ouvrier ; Coladant, dans les œuvres de G. Gouté ; Dalgara, Henrius, Marceau, de Mmes Daisy Free, Esther dans les œuvres de Lanoff. Au piano : Mme Hélène Nowiesky, chanteuse s'accompagnant au piano.**

Conférence par R. Lanoff. Sujet traité : La Presse et les anarchistes. Interprétés par Odéka, illusionniste-prodigateur ; Mac-Katy, original tireur au revolver.

Entrée gratuite. Vestiaire obligatoire 0 50.

**Les Amis de la Bataille Syndicaliste Groupe du XIV<sup>e</sup> arrondissement.** — Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 2 h. 30, salle de la Maison Commune du XIV<sup>e</sup> arrondissement, 111, rue du Château, grande Fête au profit de la Bataille Syndicaliste avec les concours d'artistes et d'amateurs des chansonniers de la Muse Rouge, Moutonnet, et de la Chorale des Amis de la B. S. du XIV<sup>e</sup>. Causerie par un camarade délégué de la B. S. Vestiaire obligatoire ; 30 centimes.

**La Muse Rouge.** — Dimanche 1<sup>er</sup> décembre, maison Commune, 49, rue de Bretagne, goguette mensuelle, de 9 heures à minuit, le Caveau révolutionnaire : les chansonniers dans leurs œuvres.

**Emancipante Stelo.** — Trois nouveaux cours du dimanche 1<sup>er</sup> décembre à l'Université Populaire de Bobigny, 1, rue de la Justice ; le lundi 2, au restaurant coopératif, 15, rue de Meaux et le jeudi 5 à la Maison des Syndicats du 12<sup>e</sup> arrondissement. Pour le cours gratuit par correspondance, écrire au siège, 5, rue Henri-Chervin, Paris 20<sup>e</sup>.

**Jeunesse syndicaliste de l'ameublement.** — Réunion dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 8 h. 30, rue Saint-Bernard, 3<sup>e</sup> étage. L'Affaire Bintel ; Fête des menuisiers de Lyon et causerie par un camarade sur : Le collectivisme et le communisme.

**La libre discussion du 20<sup>e</sup>.** — Salle Bernadot, 391, rue des Pyrénées, le vendredi 30 novembre à 8 h. 30, causerie par Madeleine Pelletier : Le Crime considéré comme une révolte de l'individu contre l'ordre social.

**ALFORTVILLE**

Les camarades révolutionnaires, libertaires, anarchistes de la région, désireux de diffuser la propagande communiste anarchiste sont invités à se trouver le jeudi 5 décembre 1912 à 8 h. 30, salle Cocheux, 8, rue Victor-Hugo, Alfortville, pour étudier la formation d'un groupe libertaire.

**SAINT-DENIS**

Samedi 30 novembre à 8 h. 30, la soirée de l'Avenir social, rue des Ursulines, réunion publique et contradictoire par Lanoff de l'Anarchie sujet traité : Les Vrais Bandits.

**MARSEILLE**

Tous les camarades anarchistes de Marseille sont convoqués pour samedi 30 novembre à 9 heures, du soir au groupe, causerie éducative entre copains. Rue Félix-Pyot, 55, ban du Petit Turin-Saint-Mauront.

**Comité de défense sociale.** — Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 6 h. du soir, salle de la B. S., allée des Capucines. Organisation de réunion de quartier ; affaires en cours ; lecture du Bulletin.

Dans son assemblée du 24 novembre le comité a décidé de publier un bulletin qui sera distribué à toutes les organisations.

**LYON**

Causerie par le camarade Milet sur l'entraide et les lois naturelles. Mardi le 3 décembre à 8 h. 30, bar Ruty, 33, cours Morand, 33.

**Groupe éspérantiste ouvrier.** — Les lundis et vendredis cours gratuits d'espéranto au siège. Les réunions du groupe ont lieu les mêmes jours à 8 h. 30 du soir, rue Paul Bert. Conversation en espéranto. Invitation cordiale à tous les éspérantistes d'avant-garde.

**Groupe inter-anarchiste.** — Bien qu'on ait tenté de supprimer notre cours d'ido du lundi on nous faisant refuser la salle, les auteurs de ce procédé, observant qu'on ne peut leur honte car le cours aura tout de même lieu, mais le mercredi chez le camarade Bardouet, 3, rue Sébastien Gryphe, secrétaire du groupe.

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 2 h. 30, causerie sur la morale anarchiste. La Bonté, par J. Bluet. L'alcoolisme, par Luy, chez M. Julien, cordonnier, rue de la Mairie.**

## Communications

**La Grève générale, Révolution.** — Le Bureau du Propaganda avec le sous-comité de la Grève Générale de Bourges vient de rédiger la Grève générale, Révolution d'E. Girault. Les camarades et groupes qui ont déjà souscrit recevront leurs exemplaires dans la première quinzaine de décembre ; quant à ceux qui en désirent ils sont priés d'en demander immédiatement car cette édition sera épuisée de suite. L'exemplaire 10 c. Le cent 6 francs. S'adresser au sous-comité de Bourges où à E. Girault, à Bezons (Seine-et-Oise).

**AU QUARTIER LATIN**

Tout ce que la bourgeoisie compte de lards, de deniers et d'imbécillités, se précipite le soir au café, dans la rue et ailleurs, cherchant à dépenser en compagnie de femmes empanachées, l'argent que leurs pères — riches industriels ou autres — extorquent au peuple qui trime pour les engraisser. Voyant une telle dépression morale, nous nous sommes dit : « C'est à nous, aux temps généraux de Valles et de Mirgès — le foyer des idées larges et des enthousiasmes ; voyant s'éteindre ces vieilles flammes révolutionnaires qui brûlent 48 et 71, trois camarades libertaires résolurent de lancer un groupe de camarades de manière à former un groupe qui put lutter efficacement contre la réaction et le militarisme actuels.

Aujourd'hui c'est chose faite — encore que notre groupe ne compte en ce moment qu'une dizaine de camarades.

Nous lui avons donné pour titre : « Groupe d'Etudes Sociologiques du quartier Latin ».

Nous résumons tous les camarades révolutionnaires, tous les éléments d'avant-garde, en un mot tous ceux qui désirent faire de l'action efficace. Notre groupe fera des conférences éducatives hebdomadaires.

Les cotisations seront réservées à des achats de livres.

Nous nous abonnerons aussi aux journaux amis.

Tous les camarades libertaires veulent nous donner leur précieux appui, moralement et pécuniairement, nous serons sous-peu une force avec laquelle il faudra compter. Qu'on se le dise !

Lucien Léauté.

Les camarades qui désirent adhérer au groupe, m'écrivent au Libéraire.

**SEVRES**

Les camarades lecteurs du Libéraire des T.N. et de la B. S. résidant à Sevres et dans ses

environs sont priés d'entretenir en relation avec le camarade Fichte, 74, grande rue à Sevres, en vue de former un groupe dans notre localité.

## Petite Correspondance

**JEUNESSE SYNDICALISTE DE ST-CLOUD.** — Convocation parvenue trop tard. Toutes les communications doivent nous parvenir le mercredi matin au plus tard.

**JEAN MARTIN.** — Lettre perdue, prière de redonner ton adresse. Taitanava.

**ROSSO.** — Bien reçu mandat de 8 fr.

**PANEL.** — Est prié de donner sa nouvelle adresse à Blanchon.

**DANCE.** — Nous le regrettons, mais nous sommes persuadés que vous n'auriez rien à attendre de ce côté.

**GUY DONY.** — Mais la plupart des prolétaires ne voient jamais le pourcentage.

Un copain m'écrit qu'il est prié de passer à l'imprimerie Communiste, 4, rue de la Steinkerke, pour quelques petites réparations.

## UN LIVRE ATTENDU DEPUIS DES SIÈCLES

### L'INITIATION SEXUELLE

(Entretiens avec nos enfants de trois ans à dix-huit ans), par G. Bessède.

Avec figures dans le texte (Préface du Docteur Bresselle).

Le premier guide complet, pratique et à la portée de tous qui ait paru sur cette matière.

La génération (végétale, animale et humaine), l'ontanisme, et tous les dangers sexuels combattus.

Ouvrage hautement recommandé par d'éminents éducateurs, médecins, savants et écrivains.

Un volume très soigneusement édité.

**PRIX :**

2 fr. 75 dans nos bureaux ; franco, 3 fr.

## Nouvelle édition, revue et augmentée. Moyens d'éviter la Grossesse

Par G. Hardy.

Un volume de 108 pages avec 39 gravures.

Prix : 1 fr. 25, franco : 1 fr. 40.

C'est la plus complète, la plus claire, la mieux illustrée, au point de vue pratique, de toutes les publications similaires. La description détaillée et très simple des organes génitaux de l'homme et de la femme, est suivie d'explications précises, minutieuses, sur les procédés pratiques anticonceptionnels et leur emploi.

Ouvrage utile s'il en fut, que tout ménage que tout couple doit posséder.

En vente au Libéraire.

L'imprimeur-gérant : Charles GANDREY, 15, rue d'Orsel, — Paris.

**EN VENTE AU « LIBERTAIRE »**

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en espèces, mandats, bons de poste ou chèques de valeur.

Adresser lettres et mandats à l'Administrateur du « Libéraire », 45, rue d'Orsel.

La deuxième colonne indique le prix par la poste.

## BROCHURES

**ANARCHISME**

Les Martyrs de Chicago..... 0 05 0 40

Aux jeunes gens (Kropotkine)..... 0 40 0 15

La morale anarchiste (Kropotkine)..... 0 40 0 15

Communisme et anarchie (Kropotkine)..... 0 40 0 15

L'Etat et son rôle historique (Kropotkine)..... 0 25 0 30

Entre Paysans (Malatesta)..... 0 40 0 15

Aux anarchistes qui s'ignorent (Ch. Albert)..... 0 40 0 15

A. B. G. du Libéraire (Lermine)..... 0 40 0 15

L'Anarchie (Malatesta)..... 0 45 0 20

L'Anarchie (A. Girard)..... 0 05 0 10

Evolution et Révolution (E. Reclus)..... 0 20 0 25

Arguments anarchistes (Bédouze)..... 0 40 0 15

La question sociale (S. Faure)..... 0 40 0 15

Les Anarchistes et l'Affaire Dreyfus (S. Faure)..... 0 15 0 20

Organisation, initiative, cohésion (Jean Grave)..... 0 40 0 15

La patriotisme par un bourgeois, suivi des Déclarés d'Emile Henry (Congrès anarchiste d'Amsterdam)..... 0 45 0 20

Apparats au congrès antiparlementaire (Ch. Albert)..... 0 50 0 60

La question d'Espérance..... 0 40 0 15

Le Communisme et les paresseux (Chapelier)..... 0 40 0 15

L'esprit de révolte (Kropotkine)..... 0 40 0 15

L'antipatriotisme (Hervé)..... 0 40 0 15

Le Communisme et l'anarchisme (E. S. R. L.)..... 0 40 0 15

Collectivisme et Communisme..... 0 40 0 15

**ANTIMILITARISME**

Le manuel du soldat..... 0 40 0 15

La chair à canon (Manuel Devèze)..... 0 45 0 20

Aux conscrits..... 0 05 0 10

Le Militarisme (Fischer)..... 0 40 0 15

L'antipatriotisme (Hervé)..... 0 40 0 15

Colonisation (Jean Grave)..... 0 40 0 15

Contre le brigandage marocain..... 0 45 0 20

L'enfer militaire (Girard)..... 0 45 0 20

Grosse en l'air (Girault)..... 0 07 0 10

Bertoni..... 0 40 0 15

Contre la guerre..... 0 40 0 15

Patrie, guerre, caserne (Ch. Albert)..... 0 40 0 15

Grosse en l'air (Girault)..... 0 05 0 10

**SOCIOLOGIE (SYNDICALISME, ANTIPAR-LEMENTARISME, etc.)**

Le syndicalisme révolutionnaire (Griffuelles)..... 0 40 0 15

Pages d'histoire socialiste (Tcherkessoff)..... 0 25 0 30

La loi des salaires (J. Guesde)..... 0 40 0 15

Le droit à la vie (Lafage)..... 0 40 0 15

Boycottage et sabotage..... 0 40 0 15

Le Machinisme (Jean Grave)..... 0 40 0 15

Grève et sabotage (Fortuné Henry)..... 0 40 0 15

L'A. B. C. syndicaliste (Georg. Yvetot)..... 0 40 0 15

La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nellau)..... 0 40 0 15

Les maisons qui tuent (M. Petit)..... 0 40 0 15

Le salariat (Kropotkine)..... 0 40 0 15

Le syndicalisme dans la révolution sociale (Jean Grave)..... 0 40 0 15

Le Syndicat (Pouget)..... 0 40 0 15

Les lois acides..... 0 25 0 30

L'individu contre l'Etat (H. Spencer)..... 2 20 2 50

**La vie ouvrière en France (F. Pol-letier)..... 5 50 5 50**

**L'Amour libre (Ch. Albert)..... 2 75 3 25**

**La révolution chrétienne et révolution sociale (Ch. Malato)..... 2 75 3 25**

**La Sociologie d'après l'ethnographie (Ch. Létourneau)..... 4 50 5 00**

**Observations sur le développement de l'enfance (Gabriel Giroud)..... 1 35 1 50**

**L'Education morale, intellectuelle et Physique (Spencer)..... 2 25 2 25**

**Propos d'éducateur (S. Faure)..... 0 60 0 70**

**Champs, usines, ateliers (Kropotkine)..... 2 75 3 25**

**L'Education fondée sur la science (C. A. Laisant)..... 2 50 2 80**

**La laque contre l'enfant (S.M.Say)..... 2 25 2 45**

**Comment nous faisons la révolution par Pouget et Patard..... 1 00 1 25**

**La classe ouvrière (L. M. Bonnet)..... 2 50 2 85**

**Les Démocrates antiques (A. Croiset)..... 2 30 2 50**

**SCIENCES PHILOSOPHIE**

**L'initiation mathématique (Laisant)..... 2 25 2 25**

**L'initiation astronomique (Flammari- on)..... 2 25 2 25**

**L'initiation Zoologique (E. Bruckner)..... 2 25 2 25**

**Initiation mécanique (C.E. Guillaum- ne)..... 2 25 2 25**

**Initiation Chimique (G. Goussier)..... 2 25 2 25**

**L'Ethique (Spinoza)..... 0 95 1 20**

**Philosophie du déterminisme (J. Saut- tere)..... 2 75 3 25**

**L'Alchimie (Le Danier)..... 3 30 3 50**

**L'Unité et la Propriété (S. Faure)..... 2 75 3 25**

**Les Primitifs d'Australie (Elisée Reclus)..... 3 30 3 50**

**Origine des espèces (Darwin)..... 2 50 3 40**

**L'Homme selon la Science (Louis Bédouze)..... 2 25 2 25**

**Force et Matière (Louis Bédouze)..... 2 25 2 25**

**Urad de A. Regnard..... 2 25 2 50**

**Les origines de l'Homme (Heckel)..... 1 40 1 45**

**Religion et Evolution (Heckel)..... 1 40 1 45**

**Le Monisme (Diderot)..... 1 40 1 45**

**Descendance de l'Homme (G. Boleche)..... 1 40 1 45**

**L'Evolution des mondes (Nergal)..... 4 40 4 60**

**Merveilles de la Vie (Heckel)..... 2 40 3 30**

**Origines de la Vie (J. M. Pargame)..... 1 40 1 70**

**Histoire de la Terre (Ch. Schuerwein)..... 1 40 1 70**

**Histoire de la Création (E. Heckel)..... 3 30 3 40**

**Qu'est-ce que la morale ? (Spencer)..... 1 90 2 25**

**La Géologie (Guéde)..... 1 90 2 25**

**La Biologie (Létourneau)..... 1 90 2 25**

**La Botanique (J. L. de Lapeysson- ne)..... 1 90 2 25**

**La Physiologie (J. Laumonnier)..... 1 90 2 25**

**L'origine de tous les êtres (Dupuis)..... 2 50 3 30**

**Les Enigmes de l'Univers (Heckel)..... 2 25 2 50**

**La Psychologie ethnique (Ch. Le- tourneau)..... 1 90 2 25**

**Les Maîtres de la pensée contempo- raine (J. Bourdeau)..... 2 50 2 80**

**L'Utilitarisme (Stuart Mill)..... 2 50 2 80**

**LITTÉRATURE**

**Les Soliloques du Pauvre (Jean Rictus), illustrations de Steinlen..... 3 30 3 50**

**Les Cantilènes du malheur (Jean Rictus)..... 1 25 1 50**

**La Feuille (Zo d'Axa) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renfermés dans une couverture papier parcheminé (format petit in-4)..... 2 50 2 80**

**Le Goin des Enfants (Grave), 3 vol. chaque..... 3 30 3 50**

**Qu'est-ce que l'art ? (Ch. Albert)..... 2 75 3 25**

**Terre libre, roman (Jean Grave)..... 2 75 3 25**

**Maltaïtes, roman (J. Grave)..... 2 75 3 25**

**Cheuvres de Rabelais 2 vol. chaque..... 0 95 1 30**

**La guerre du burnous (V. d'Oocton)..... 2 25 2 35**

**Cheuvres de Diderot..... 2 80 3 25**

**Cheuvres de E. Zola. Les Rougon- Ma-quart 20 volumes à..... 2 50 3 50**

**Les villes (E. Zola) chaque..... 2 30 2 50**

**La grève générale (Aristide Briand)..... 0 05 0 10**

**Syndicalisme et révolution (Dr Pier- rot)..... 0 10 0 15**

**Le parti du travail (Pouget)..... 0 10 0 15**

**Le remède socialiste (Hervé)..... 0 10 0 15**

**La grève générale (Hervé)..... 0 10 0 15**

**Ver la Révolution (Hervé)..... 0 10 0 15**

**Politique et socialisme (Ch. Albert)..... 0 60 0 65**

**Travail et Surmenage (Pierrot)..... 0 10 0 15**

**Sur l'individualisme (Pierrot)..... 0 10 0 15**

**Educateur et révolution (Girault)..... 0 05 0 10**

**La grève des pouvoirs publics..... 0 10 0 15**

**La Vie chère..... 0 10 0 15**

**Centralisme et Fédéralisme..... 0 10 0 15**

**L'illusion parlementaire (Laisant)..... 0 10 0 15**

**Si j'avais à parler aux électeurs (Jean Laisant)..... 0 10 0 15**

**La grève des électeurs (Mirbeau)..... 0 10 0 15**

**L'école anticathédrale de caserne et de sacristie (Javillon)..... 0 10 0 15**

**Quelques vérités économiques (Louis Lajoye)..... 0 05 0 10**

**Une terron nouvelle (L'Esprit poli- tique) (Jean Grave)..... 0 05 0 10**

**La doctrine des Egaux (Extrait des œuvres de Babeuf)..... 0 50 0 60**

**L'action directe (Pouget)..... 0 10 0 15**

**Les métiers qui tuent (L. et M. Bon- net)..... 0 70 0 75**

**Les Prisons (Kropotkine)..... 0 10 0 15**

**Les Prisons Russes (Vera Figner)..... 0 10 0 15**

**Les BRICOLAGES DE L'E. M. BONNET**

**Les Terrassiers, les Employés de ma- gasin, les Boulangers, les Chemi- nists (3 vol.), les Pêcheurs bretons, les Postiers, les Travailleurs du bâtiment, 2 brochures ; Les Bles- sés : chaque brochure..... 0 15 0 20**

**La démocratie et les financiers (F. Delaisi)..... 2 25 2 35**

**ANTICLERICALISME ET DIVERS**

**Réponse aux paroles d'un croyant (Sébastien Faure)..... 0 15 0 20**

**Nos Seigneurs les Evêques (Henriot)..... 0 05 0 10**

**Fin de la congrégation, commence- ment de la Révolution (Gohier)..... 0 20 0 25**

**La peste religieuse (Jean Mesli- vier)..... 0 10 0 15**

**Entretiens d'un philosophe avec la Maréchal (Diderot)..... 0 10 0 15**

**Dieu n'existe pas (D. Elmassian)..... 0 05 0 10**

**Le Néant (incombustibilité de l'âme) (Lilipaz)..... 0 50 0 55**

**La panacée-révolution (Jean Grave)..... 0 10 0 15**

**Justice (Fischer)..... 0 15 0 20**

**Les Incendiaires, poème (E. Verme- sch)..... 0 10 0 15**

**Le procès des quatre (Almeryda)..... 0 20 0 25**

**L'immortalité du marbre (Chagall)..... 0 10 0 15**

**Pagés choisis d'Aristide..... 0 10 0 15**

**Opinions subversives (Clemenceau)..... 0 15 0 20**

**Les Hommes de révolution (Michel Zévaco, Jean Jaurès, Ernest Van- ghan, J.-B. Clément, Sébastien Fau- re, Guesde, Allouane, Germain-Pi- chard, La livraison)..... 0 40 0 45**

**Vers la Russie libre (A. Bullard)..... 0 40 0 45**

**La Hiérarchie des pouvoirs (Père Barbasson)..... 0 05 0 10**

**A bas les morts (Girard)..... 0 05 0 10**

**Les revendications du sexe..... 0 10 0 15**

**(Gavallat)..... 0 10 0 15**

**La guerre qui vient (F. Delaisi)..... 0 25 0 30**

**Contre l'escroquerie des retraites ouvrières (C. J.)..... 0 05 0 10**

**Comment on devient compagnon du devoir..... 0 20 0 25**

**Le Nourrisson (Michel Petit)..... 0 10 0 15**

**Cinq années d'expérience éducative (Madeleine Verneil)..... 0 25 0 30**

**La femme dans les U. (E. Girault)..... 0 15 0 20**

**CHANSONS**

**La Muse Rouge (Le père Lapurge), chaque chanson..... 0 15 0 20**

**En Normandie, chanson (M. Verneil)..... 0 40 0 45**

**Berceuse, avec musique (Madeleine Verneil)..... 0 20 0 25**

**Chansons de Ch. d'Avray : Chaque chanson..... 0 20 0 25**

**Chansons de Lanoff, chaque chanson..... 0 20 0 25**

**CARTES POSTALES**

**Portraits de Ferret et de S. Villa- franca..... 0 40 0 45**

**La mort de Ferret (Leurs arguments)..... 0 10 0 15**

**La mort de l'Avenir social (12 cartes)..... 0 75 0 85**

**Vues de « La Ruche » (12 cartes)..... 0 60 0 70**

**Portraits des terroristes russes : Guecherovitch, Sazonoff et Ragosni- kova, chaque..... 0 40 0 45**

**VOLUMES**

**ANARCHISME**

**L'Anarchie (Kropotkine)..... 1 10 1 10**

**L'Anarchie, son but, ses moyens (Grave)..... 2 75 3 25**

**La conquête du Pain (Kropotkine)..... 2 75 3 25**

**Anarchisme (Elzabacher)..... 3 30 3 50**

**Les paroles d'un révolté (Kropotkine)..... 1 25 1 75**

**La Douleur Universelle (Sébastien Faure, nouvelle édition)..... 2 75 3 25**

**La Révolution et l'Idéal anarchique (Elisée Reclus)..... 2 75 3 25**

**Œuvres de Bakounine, tomes I, II, III, IV, chaque volume..... 2 75 3 25**

**La Société Future (Jean Grave)..... 2 75 3 25**

**Anarchistes (Mackay)..... 2 75 3 25**

**La Société mourante et l'Anarchie (Grave)..... 2 75 3 25**

**L'individu et la Société (Grave)..... 2 75 3 25**

**Les leçons de la folie de l'Anarchie (A. Delacour)..... 3 30 3 50**

**Temps futurs, Socialisme, Anarchie (Naquet)..... 2 75 3 25**

**L'Inévitable Révolution (Un Proser**